

# La bibliothèque électronique de Lisieux

## État des lieux : mythes et réalités

**L**e petit exercice qui suit est le plan de travail d'une étude à mener (une bonne étude de cas pour un conservateur en formation) pour qui voudrait essayer de confronter les usages rêvés par les bibliothécaires aux usages réels par les internautes-lecteurs d'une bibliothèque numérique en ligne et en libre accès, à partir des statistiques de consultation du site et d'une série d'entretiens à conduire auprès des usagers<sup>1</sup>.

**Olivier Bogros**

Médiathèque André-Malraux  
Lisieux  
OBOGROS@ville-Lisieux.fr

Les quelques observations que nous formulons aujourd'hui sont moins scientifiques que de bon sens et ressemblent finalement plus à des questions qu'à des réponses.

### Présentation

La bibliothèque électronique de Lisieux<sup>2</sup> est un service en ligne limité aujourd'hui encore, sept ans après son ouverture, à un simple réservoir de textes littéraires et documentaires du domaine public francophone, alimenté à partir des collections anciennes conservées à la médiathèque André-Malraux de Lisieux<sup>3</sup>.

Ce service, qui peut être considéré comme une animation littéraire du web, a quelque prétention à faire des propositions de lecture, et n'oublie pas que les bibliothèques, même sur l'Internet, restent des pourvoyeuses de textes. Il participe, modestement et avec d'autres institutions plus prestigieuses, à l'enrichissement d'une offre littéraire et documentaire encore trop centrée sur les auteurs incontournables et les grandes œuvres, afin de la sortir d'une anthologie de type Lagarde et Michard sur le web.

Nous avons déjà évoqué, ici et ailleurs<sup>4</sup>, les conditions de production très artisanales des textes numériques mis en ligne à Lisieux et les critères de sélection des documents patrimoniaux qui nous font préférer des œuvres, nouvelles et brochures, qu'aucun éditeur professionnel sensé n'aurait l'idée de rééditer. Au 1<sup>er</sup> avril 2003, 550 textes sont disponibles en

1. Ce travail s'inspire de la communication d'Émilie Devriendt au colloque de Lisieux en mai 2002 : « De l'autre côté du miroir : usages de Translatio » [<http://www.bmlisieux.com/colloque/devrieco.htm>], et de la quatrième partie de la thèse d'Eric Guichard, *L'Internet : mesures des appropriations d'une technique intellectuelle* (2002) [<http://barthes.ens.fr/atelier/theseEG/theseEG.html>].

2. <http://www.bmlisieux.com/>

3. On est encore loin, ici, d'un service en ligne complet qui associerait fiche de présentation de l'établissement avec historique des collections, catalogue en ligne, expositions virtuelles, répertoires thématiques de ressources liées, collections de documents patrimoniaux (textes et images) numérisés... l'addition de chacun de ces éléments constituant ce que devrait être à terme une bibliothèque virtuelle : un ensemble de ressources électroniques ordonnées autour du catalogue informatisé et accessibles aussi bien à l'intérieur de l'établissement que sur le réseau, à distance. On en connaît deux beaux exemples : la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris !

4. « Les choix techniques à Lisieux : des réserves à l'Internet, les étapes de la mise en ligne », *Conduire un projet de numérisation*, sous la dir. de Charlette Burési et Laure Cédelle-Joubert, Lavoisier, Presses de l'Enssib, 2002, coll. « Boîte à outils », n° 13.  
« Les sites multimédias de la bibliothèque municipale de Lisieux », *BBF*, 1997, n° 3. <http://www.enssib.fr/bbf/bbf-97-3/08-bogros.pdf>

**Olivier Bogros** est directeur de la médiathèque André-Malraux à Lisieux. Il a créé et développé sur Internet le site « La bibliothèque électronique de Lisieux » (<http://www.bmlisieux.com>).

ligne en mode texte sous forme de pages html statiques (1 page = 1 texte).

Ce service, enfin, souhaite prendre en compte une donnée nouvelle, que chaque bibliothécaire peut constater jour après jour dans son établissement, à savoir que commencent à être de plus en plus nombreux ceux qui utilisent le web, à tort ou à raison, comme le lieu quasi unique de leur recherche d'informations.

### Les usages rêvés

Le premier de ces usages : la lecture tout simplement, la lecture plaisir et curieuse, qui naît de la découverte de textes oubliés et rares. Nous n'évoquons pas ici les débats récurrents sur l'impossibilité de lire sur un écran. L'internaute fait comme il veut – les textes sont à sa disposition –, qu'il s'agisse de ce professeur de littérature demeurant à Tokyo, qui nous disait venir régulièrement sur le site de Lisieux pour y découvrir des textes insoupçonnés de lui, pour ensuite les déguster tranquillement une fois imprimés, ou de cette dame standardiste dans un établissement scientifique grenoblois qui nous indiqua imprimer chaque mois à son bureau la sélection mensuelle pour lire pendant son travail, avec un goût prononcé pour les nouvelles sentimentales.

Pour des usagers empêchés par un handicap physique, la distance, ou plus simplement par les horaires d'ouverture des bibliothèques publiques, les collections textuelles en ligne sont des substituts essentiels aux exemplaires imprimés inaccessibles conservés par les bibliothèques. C'est le rôle et la mission des institutions publiques d'assurer ainsi un accès virtuel aux richesses patrimoniales.

Il en est de même pour l'enseignement du français langue étrangère,

qui fait de plus en plus appel aux ressources disponibles sur le réseau : cours en ligne, dictionnaires, outils de correction, réservoirs de textes numériques... Il n'est pour s'en convaincre que d'aller consulter les pages de ressources des universités étrangères ou le portail universitaire californien Merlot (Multimedia Educational Resource for Learning online and Teaching)<sup>5</sup>.

Si la lecture  
des statistiques d'accès  
au site n'est pas de nature  
à nous renseigner  
directement sur les usages  
réels par l'internaute  
des textes mis à sa  
disposition, elle nous  
instruit en revanche  
sur son comportement  
en ligne et surtout  
nous amène à relativiser  
fortement l'impact  
supposé du site

Enfin les bibliothèques numériques sont ouvertes au travail scientifique. Des logiciels spécialisés permettent des recherches sophistiquées dans des corpus numérisés en mode texte. La bibliothèque électronique de Lisieux propose en collaboration avec le Département d'études françaises de l'université de Toronto une interrogation en ligne de ses collections à l'aide du logiciel TACTweb<sup>6</sup>.

5. [http://www.merlot.org/artifact/BrowseArtifacts.po?discipline=World\\_Languages&catcode=163&sort=author](http://www.merlot.org/artifact/BrowseArtifacts.po?discipline=World_Languages&catcode=163&sort=author)

6. <http://www.chass.utoronto.ca/epc/langueXIX/lexotor/>

Tableau 1. Géographie des connexions

1	fr (France)	19332	39,8 %
2	com (Commercial)	11608	23,9 %
3	net (Network)	6435	13,3 %
4	ca (Canada)	3503	7,2 %
5	be (Belgium)	2581	5,3 %
6	ch (Switzerland)	739	1,5 %
7	it (Italy)	737	1,5 %
8	nl (Netherlands)	325	0,7 %
9	edu (Educational)	311	0,6 %
10	de (Germany)	251	0,5 %
11	es (Spain)	230	0,5 %
12	uk (United Kingdom)	227	0,5 %
13	br (Brazil)	181	0,4 %
14	jp (Japan)	147	0,3 %
15	mx (Mexico)	146	0,3 %
16	pl (Poland)	137	0,3 %
17	lu (Luxembourg)	114	0,2 %
18	ro (Romania)	98	0,2 %
19	at (Austria)	96	0,2 %
20	pt (Portugal)	91	0,2 %

### Les usages réels

La Bibliothèque électronique de Lisieux est aujourd'hui bien référencée et en profondeur dans les principaux moteurs de recherche et sur les pages de liens de nombreux autres sites, notamment universitaires<sup>7</sup>. La fréquentation du site est maintenant stabilisée et d'un mois sur l'autre sensiblement identique. Si la lecture des statistiques d'accès au site (*access log*) n'est pas de nature à nous renseigner directement sur les usages réels par l'internaute des textes mis à sa disposition, elle nous instruit en revanche sur son comportement en ligne et surtout nous amène à relativiser fortement l'impact supposé du site.

On trouvera, ci-dessous et fort peu commentés, les principaux éléments du rapport statistique de la Bibliothèque électronique de Lisieux pour le mois de mars 2003, du 1<sup>er</sup> au 29 inclus<sup>8</sup>.

7. Une requête dans Google formulée ainsi : « *bibliothèque électronique de Lisieux* » + liens retourne 484 adresses de sites y faisant référence.

8. Rapport de statistiques généré par le logiciel Urchin Enterprise 3.3 [ <http://www.urchin.com/> ]

**Tableau 2. Principaux indicateurs des connexions**

Total des visiteurs	59 050
Total des pages vues	120 094
Total d'octets transférés	3 180 GB
Nombre moyen de visiteurs par jour	2 036,2
Nombre moyen de pages vues par jour	4 141,17
Nombre moyen d'octets transférés par jour	112,3 MB
Nombre moyen de pages vues par visiteur	2,03
Nombre moyen d'octets transférés par visiteur	56,47 KB
Durée moyenne des visites	189 secondes

Le rapport de statistiques identifie 108 pays d'où proviennent les connexions, de la France (19 332) à la Zambie (1). Assez logiquement, les connexions proviennent majoritairement du territoire français et des pays francophones (tableau 1). On sait que les .com, .org, .net, .edu ne peuvent être localisés. Une étude détaillée de toutes les origines géographiques permettrait d'établir une cartographie des connexions et d'évaluer la part des différents continents et des langues.

Si l'on s'en tient uniquement aux chiffres du tableau 2, on ne peut qu'être impressionné, à notre échelle, par la fréquentation du site, bien qu'il faille déjà minorer ces résultats en prenant en compte l'action des moteurs de recherche qui aspirent les

**Tableau 3. Profondeur des visites**

1 page	45 344
2 pages	7 128
3 pages	2 446
4 pages	1 236
5 pages	738
6 pages	426
7 pages	293
8 pages	198
9 pages	196
10 pages	133

**Tableau 4. Durée des visites**

de 1 à 10 secondes	44 722
de 11 à 30 secondes	2 663
de 31 à 60 secondes	1 831
de 1 à 3 minutes	2 746
de 3 à 10 minutes	2 779
de 10 à 30 minutes	2 916
30 minutes et +	1 393

sites par leurs requêtes automatisées, et qui sont donc de gros consommateurs d'accès. L'indication du nombre de pages affichées par visiteur (tableau 3) conjuguée à la durée du passage sur le site (tableau 4) ramène à une réalité plus tangible et montre bien l'effet « zapping » du web. On peut donc raisonnablement penser que le nombre des visites « pertinentes » sur le site est plus proche de 14 000 que de 59 050, encore qu'on ne puisse mesurer les pages consultées directement à partir du cache des serveurs des principaux fournisseurs d'accès ou de moteurs comme Google.

Plus de 450 pages-textes différentes sont consultées tous les mois de 50 à plus de 8 000 fois (tableau 5). Tout

naturellement, c'est la page d'accueil du site qui arrive en tête, suivie assez logiquement aussi de la page sommaire, qui liste tous les auteurs et toutes les œuvres disponibles sur le site. Ensuite, sans surprise, parmi les vingt premières consultations, on trouve les pages index de chaque rayon de la bibliothèque numérique (littérature, documentaires, archives, Normandie) et les pages consacrées aux auteurs les plus connus : Maupassant, Zola, Daudet, Baudelaire, Flaubert... ainsi que la sélection mensuelle : en mars 2003, un conte badin de Catulle Mendès. Une surprise toutefois : le score obtenu par les lettres de Napoléon à Joséphine et celles de Manon Balletti à Casanova, encore que la notoriété des expéditeurs ou des destinataires ne soit pas des moindres ! Et, toujours dans la liste des meilleurs hits depuis leur mise en ligne et leur indexation par des sites de ressources scolaires, les travaux d'élèves et de professeurs du lycée Marcel-Gambier de Lisieux sur Zola et Dumas.

Un suivi précis de mois en mois de cet indicateur permettrait de se rendre compte si ce classement des meilleures pages consultées se renou-

**Tableau 5. Pages les plus consultées**

1	<a href="http://www.bmlisieux.com/">http://www.bmlisieux.com/</a>	8 571	7,1 %
2	<a href="#">/sommaire.htm</a>	4 497	3,7 %
3	<a href="#">/litterature/litterat.htm</a>	2 111	1,8 %
4	<a href="#">/archives/archives.htm</a>	1 621	1,3 %
5	<a href="#">/litterature/daudet/daudet.htm</a>	1 345	1,1 %
6	<a href="#">/curiosa/napoleon.htm</a>	1 295	1,1 %
7	<a href="#">/litterature/ baudelaire/bovary.htm</a>	1 279	1,1 %
8	<a href="#">/curiosa/curiosa.htm</a>	1 120	0,9 %
9	<a href="#">/litterature/valles/valles.htm</a>	1 103	0,9 %
10	<a href="#">/curiosa/zola03.htm</a>	1 038	0,9 %
11	<a href="#">/litterature/gambier/gambier.htm</a>	1 000	0,8 %
12	<a href="#">litterature/maupassant/maupas.htm</a>	892	0,7 %
13	<a href="#">/litterature/sand/sand.htm</a>	881	0,7 %
14	<a href="#">/litterature/ baudelaire/baudelai.htm</a>	833	0,7 %
15	<a href="#">/curiosa/balletti.htm</a>	757	0,6 %
16	<a href="#">/archives/mendes03.htm</a>	726	0,6 %
17	<a href="#">/litterature/gambier/gambie10.htm</a>	699	0,6 %
18	<a href="#">/normandie/normandi.htm</a>	698	0,6 %
19	<a href="#">/nouveau.htm</a>	661	0,6 %
20	<a href="#">/archives/coeuranu.htm</a>	633	0,5 %

Tableau 6. La part des moteurs de recherche

Visiteurs via les moteurs		
1	www.google.fr/search	10 079
2	ke.voila.fr/S/wanadoo	3 890
3	yahoo.com/search/fr	3 090
4	google.com/search	2 507
5	aolrecherche.aol.fr/rech	1 926
6	www.google.ca/search	1 612
7	ke.voila.fr/S/voila	1 345
8	search.msn.fr/results.aspx	1 060
9	www.google.be/search	1 035
10	altavista.com/web/results	738
11	vachercher.lycos.fr/cgi-bin/pursuit	672
12	www.google.ch/search	352
13	search1-2.free.fr/google.pl	346
14	yahoo.com/bin/search	339
15	yahoo.com/search	336
Principaux mots clefs		
1	electronique	748
2	alphonse daudet	517
3	germinal	356
4	madame bovary	355
5	george sand	329
6	singe	256
7	lettres damour	223
8	baudelaire	213
9	nature morte	203
10	jules valles	179
11	jules valles	152
12	les trois mousquetaires	138
13	lisieux	138
14	maupassant	128
15	napoleon bonaparte	106
16	barbe bleue	105
17	speculum	105
18	charles baudelaire	105

velle sensiblement ou, au contraire, se répète mensuellement.

Une étude approfondie des statistiques donnerait aussi des indications précieuses sur les pics de fréquentation liés à la mise en ligne des nouveautés et leur annonce sur les listes

### Une étude approfondie des statistiques donnerait des indications précieuses sur les pics de fréquentation liés à la mise en ligne des nouveautés et leur annonce sur les listes de diffusion

de diffusion. Elle indiquerait comment parfois un réservoir de textes patrimoniaux peut coller à l'actualité, comme ce fut le cas lors de l'épidémie de fièvre aphteuse de février à avril 2001 : durant cette période, le texte le plus consulté sur le site de Lisieux fut le *Mémoire sur la maladie épizootique, dite fièvre aphteuse, cocotte, qui régna en Normandie en 1839*, mis en ligne trois ans plus tôt.

Plus de la moitié des connexions sur le site se font à partir des moteurs

de recherche (tableau 6). Il serait intéressant de mesurer le classement des pages du site en fonction des mots clefs utilisés dans les requêtes, et de déterminer le nombre de visites à classer comme des erreurs de clicquage (voir le tableau 4). Pour les pages moins consultées, la part des moteurs de recherche est essentielle dans leur affichage. Sinon, comment expliquer les scores honorables de textes aussi peu notoires que *L'oise réhabilité* de Ch. Bataillard (1865) avec 265 affichages, ou les 227 demandes pour le *Manuel du nageur ou de la pratique de l'art de nager*, suivi d'un *Traité sur les eaux thermales*, terminé par des *Observations intéressantes sur l'Art du Plongeur* (1821).

### Conclusion provisoire

On devine que les usages des bibliothèques numériques peuvent être multiples. Toutefois, compte tenu des efforts humains nécessaires et du coût financier de ces réalisations, il importe, par-delà la beauté du geste et la nécessaire présence d'une masse critique de documents en langue française sur le réseau, de mesurer et de connaître précisément la demande et les attentes réelles des internautes-lecteurs.

Avril 2003